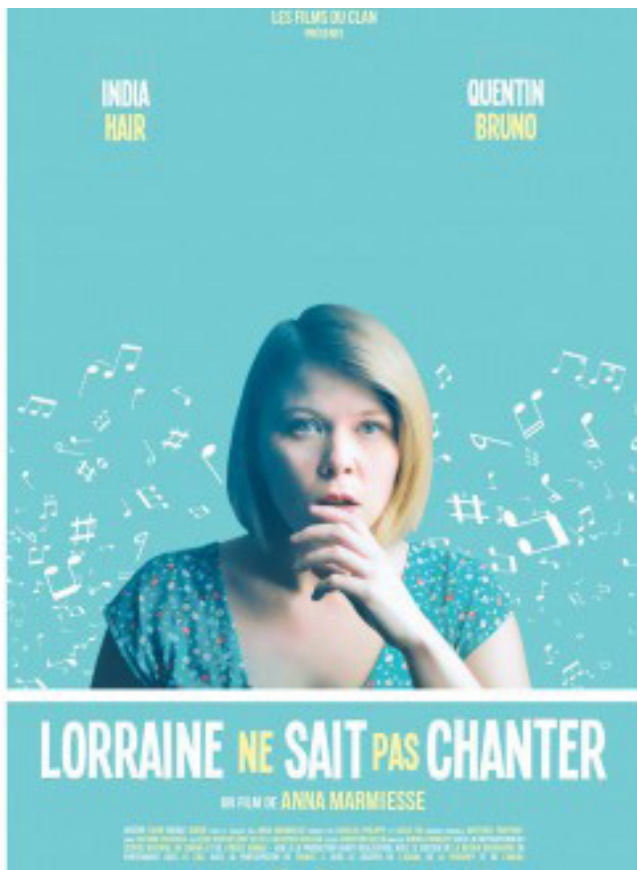


LORRAINE NE SAIT PAS CHANTER

AFFICHE



FICHE TECHNIQUE

Genre Court métrage de fiction, Comédie musicale

Durée 22'

Année 2016

Scénario et réalisation Anna Marmiesse

Casting India Hair, Quentin Bruno, Hélène Kuhn et Nicole Dogué

Compositeur Matthieu Truffinet

Chef opérateur Antoine Chevrier

Production Les films du clan

Avec le soutien du CNC, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et avec la participation de France 2

PRIX ET SÉLECTION

Premiers Plans 2016 - Festival L'Œil Vagabond - Jechon International Music & Film Festival 2017 - Festival de Cabourg 2017 - Festival du Film Court en plein air de Grenoble 2017 - Des Notes et des Toiles 2017 - 1st Hancheng International Short Film Festival - Festival Séquence court-métrage de Toulouse 2017 Festival International du Cinéma Francophone en Acadie 2017

SYNOPSIS

Lorraine vit dans une comédie musicale.
Lorraine est amoureuse.
Mais Lorraine ne sait pas chanter.

LA RÉALISATRICE

Née en 1988, Anna Marmiesse a étudié la philosophie à Bordeaux, tout en voyant des films, beaucoup de films, qu'elle commentait, notait, classait, sur son blog cinéma. Demy l'ayant finalement emporté sur Spinoza, elle entre en 2011 à La Fémis, section distribution-exploitation, puis choisit de se diriger vers l'écriture et la réalisation. Travaillant comme lectrice de scénarios, journaliste et occasionnellement critique de cinéma, elle commence à développer des projets cinéma et TV, notamment avec son coauteur Nicolas Truffinet. La comédie musicale *Lorraine ne sait pas chanter* est son premier court-métrage.

LORRAINE NE SAIT PAS CHANTER

DÉCRYPTAGE

LES APPARATS DE LA COMÉDIE MUSICALE

Si Lorraine ne sait pas chanter flirte avec le pastiche, le film a avant tout la volonté d'être une comédie musicale à part entière et d'exister en tant que tel. On y retrouve ainsi tous les codes classiques du genre musical : montage alterné entre scènes dialoguées et instants musicaux (chantés ou dansés), angles de prise de vue, échelle de plans, cadrage, mouvements de caméra, travellings lors des séquences musicales (notamment celles qui se déroulent dans la rue), et la composition de l'image est travaillée pour constituer de véritables tableaux chorégraphiques. Le plan-séquence est également privilégié pour suivre les déplacements des personnages dans leur numéros musicaux.

On retrouve un rapport d'interdépendance entre les mouvements des personnages et l'environnement sonore ; la musique, créatrice de l'action, naît des bruits du quotidien, des paroles ou des sons émis par les personnages. Des éléments du décor ou des accessoires deviennent de véritables instruments de musique et servent de liant entre le musical et le non musical. Les éléments sonores se mettent ainsi à diriger les mouvements et les paroles des protagonistes. Un très bon exemple de cette interaction réside dans la scène des claquettes où les pas naissent des éléments sonores du café et finissent par produire la rythmique musicale sur laquelle l'acteur va danser.

La comédie musicale a cette particularité de révéler au public les émotions des personnages, leurs envies, leurs états d'âme à travers la danse et le chant qui deviennent alors à la fois des catalyseurs de sentiments destinés à faire avancer l'intrigue, mais également des outils cathartiques pour les personnages. Ici, plus que jamais, l'expression des sentiments ne passe que par la musique, et c'est bien ce qui va poser problème à Lorraine, incapable de vivre comme ses congénères.

Enfin, comme dans toute comédie musicale, on met en avant une intrigue amoureuse ; un homme et une femme ont des difficultés à vivre leur amour à cause des barrières sociales. Ici c'est le "handicap social" de Lorraine qui lui fait craindre de perdre l'amour de Frank et les empêche d'avancer dans leur relation. Et comme dans tous les classiques du genre, le film se caractérise par une fin heureuse.

Mais ce monde de musique est poussé à l'extrême, et l'on tombe parfois dans le registre de la parodie. Ici, tout est rythme et musique, y compris dans le langage des personnages, comme lorsque Rachel dit en parlant de sa soirée passée avec son petit ami : "Tu nous aurais entendu hier soir... Ces envolées de violons !".

La musique est l'élément structurant du petit monde de Lorraine, présente en permanence, y compris dans les décors remplis de détails s'y rapportant, d'affiches de comédies musicales, de films, de concerts, de conférences ou de spectacles. Les numéros musicaux y sont très référencés, rendant hommage à plus de 60 ans de comédie musicale, la réalisatrice se permettant parfois quelques affectueuses moqueries du genre à travers ces scènes très conventionnelles.

Mais contrairement à ceux des comédies musicales traditionnelles, les personnages, ont ici une réelle conscience de la place de la musique dans leur vie. Comme beaucoup d'entre nous ils manient les styles et registres musicaux, que chacun associe à sa façon à ses humeurs, ses émotions ou aux différents événements de la journée. Mais la réalisatrice va pousser ce "phénomène" à l'extrême en le faisant passer d'une démarche individuelle à une pratique collective généralisée et normative.

LORRAINE NE SAIT PAS CHANTER

DÉCRYPTAGE

LA MUSIQUE COMME MÉTAPHORE DE LA SOCIÉTÉ

Anna Marmiesse a souhaité utiliser le genre musical comme métaphore sociale. Dans le monde de la comédie musicale les chansons et les danses émergent au moment de l'émotion, joie, tristesse, amour, qui, lorsqu'elle devient trop forte pour être dite, s'exprime en musique. Mais Lorraine ne sait pas chanter. On ressent alors très bien la souffrance de cette jeune femme qui n'arrive pas à dépasser son inhibition et exprimer ses sentiments, ce qui dans son monde passe par la musique. Ne maîtrisant pas les codes fondamentaux de l'univers dans lequel elle évolue, elle se trouve en marge de cette société de chanteurs et de danseurs. Son inhibition l'empêche d'entrer en contact avec autrui et avec le monde, alors même que son univers quotidien ne cesse d'inviter à cela. Autour de cette héroïne désorientée tout le monde vit en musique, partout, en permanence, chacun exprimant son intériorité, sa propre petite musique, à travers son univers et son style bien à lui (jazz, variété, rock, cha-cha, chant lyrique...).

Mais elle a pourtant bien elle aussi un monde intérieur riche, des sentiments à exprimer et même un amour naissant à déclarer. Elle va donc consulter un psy comme on le ferait dans notre monde lorsqu'on souffre d'un blocage émotionnel ou d'un ressenti et d'un comportement en décalage avec la société. Elle va suivre une sorte de "musicothérapie", fil rouge métaphorique de ses efforts pour réintégrer le moule de cette "société du spectacle" avec laquelle elle ne se sent pas en phase.

Elle ne vit d'ailleurs pas dans un monde merveilleux ou fantasmagorique comme c'est souvent le cas dans les comédies musicales. Son monde ressemble beaucoup au notre ce qui donne une dimension incongrue au surgissement de la musique, comme pour illustrer l'absurdité de certains comportements sociaux. Cela donne au film un traitement réaliste, un sentiment de "quotidienneté", notamment à travers l'usage de décors réels, urbains. Lorraine et ses amis ont des activités, des métiers, des sujets de conversation similaires à des jeunes gens du monde "normal", choix que l'on retrouve majoritairement dans les comédies musicales contemporaines.

La réalisatrice met en scène le difficile passage à l'acte de ce personnage inhibé, incapable de vivre dans un monde aussi vif et euphorique, instaurant ainsi une tendre ironie envers un genre qui est intrinsèquement celui de la joie, et qui rejette souvent à sa marge les personnages plus timides, moroses ou angoissés. Lorraine finira par trouver sa place et une façon bien à elle de s'exprimer peu à peu, d'abord timidement dans un slam, parlé en rythme, puis de plus en plus musicalement glissant vers le rap ou le hip-hop, à mi-chemin entre chanson et parole, genre musical plutôt rare dans la comédie musicale...

LORRAINE NE SAIT PAS CHANTER



MOTS-CLÉS

Amour
Rencontre
Chant
Musique
Danse
Rythme
Métaphore
Société

POUR ALLER PLUS LOIN

Les chansons d'amour de Christophe Honoré, 2007, 1h40, Musical-Drame, France

8 femmes de François Ozon, 2001, 1h46, Musical-Drame, France

On connaît la chanson d'Alain Resnais 1997, 2h, Comédie musicale, France

Un jour à New-York de Stanley Donen et Gene Kelly, 1950, 1h38, Comédie musicale, USA

Chantons sous la pluie de Stanley Donen et Gene Kelly, 1952, 1h43, Comédie musicale, Etats-Unis

FOCUS : LA COMÉDIE MUSICALE, DU RÊVE AU RÉALISME

Dès les années 1930, séduisant par son univers de strass et de paillettes, la comédie musicale s'impose au cinéma comme un outil de rêve et d'évasion par sa légèreté et ses univers féeriques. Le genre, à son apogée dans les années 1950, va ensuite se diversifier ; en 1961 *West side story* fait l'effet d'une révolution. Le film de Robert Wise frappe par sa nouveauté et son audace. Pour la première fois l'histoire n'est plus au service de la danse et du chant mais passe au premier plan.

L'esthétique n'est là que pour renforcer le sentiment de cruauté et de cynisme qui se dégage de l'intrigue, la musique vient souligner le désespoir des personnages. Dans les années 1970/80 sortent d'autres œuvres de la même veine ; en séparant les séquences chantées des séquences narratives on franchit un pas vers le réalisme. La comédie musicale est désormais solidement inscrite dans la réalité, évolution qui culmine avec *Hair* en 1979 où Milos Forman aborde un vaste problème d'actualité, la guerre du Vietnam.

Synthèse d'influences diverses de la comédie musicale, le film utilise les chorégraphies pour opposer la joie de vivre d'une certaine jeunesse hippie aux horreurs de la guerre. Ce film culte de toute une génération va alors changer la donne du musical qui épouse désormais les aspirations sociales et politiques du public. Il servira aussi à s'affirmer contre la morosité et la bêtise : dans *Tout le monde dit I love you* (1996), Woody Allen l'utilise pour souligner avec tendresse et ironie les difficultés de la vie et de l'amour. Libérée du carcan hollywoodien, la comédie musicale fait désormais partie du répertoire des cinéastes qui l'utilisent pour donner du sens et de l'espoir à une réalité trop sombre.